

HERBE-CHARPENTIER

Justicia pectoralis Jacq.



Acanthacées

Famille de l'herbe-tension

Synonymes

Rhytoglossa pectoralis Nees, *Dianthera pectoralis* Murr.

Autres noms vernaculaires

Antilles francophones : ... zèb chapantyé.
Caraïbe anglophone : garden balsam.
Costa Rica : tilo.
Cuba : carpintero, té criollo, tila, tilo.
Dominique : carpenter's grass, garden balsam, zèb chapantyé.
France : carmentine.
Guyane : cramentin, herbe charpentier, zerb charpentier.

Haïti : chapantyé, zerb chapantyé.
Jamaïque : carpenter's grass.
Porto Rico : curia.
République dominicaine : curia, yerba carpintera.
Trinidad : carpenter's grass, fresh cut, garden balsam, toyeau, zèb chépanyè.
Venezuela : curia.

Le nom vernaculaire fait référence à son utilisation, par les charpentiers, pour soigner leurs blessures.

Origine, distribution, écologie

Espèce originaire d'Amérique tropicale, répandue dans tout le bassin caribéen, l'herbe-charpentier, rare à l'état sauvage, est cultivée dans les jardins comme plante médicinale et ornementale. Elle apprécie humidité et ombrage ainsi

qu'un sol riche où sa multiplication se fait par bouturage de tiges ou par semis de graines. Sa floraison a lieu presque toute l'année.

Description botanique

Plante herbacée au port élégant rampante à la base, dressée aux extrémités, l'herbe-charpentier possède des petites feuilles lancéolées, opposées qui libèrent une odeur

caractéristique lorsqu'on les froisse. Les petites fleurs mauves ou violacées sont disposées en panicule terminale. Le fruit est une capsule renfermant quatre graines.

Historique et usages traditionnels

La plante était inscrite au Codex 1818 et, à cette époque, entrainé dans la composition d'un sirop pectoral connu sous le nom de sirop de charpentier. C'était une médication communément employée pour soigner les esclaves des plantations (Eymeri, 1992). Duss (1897) conseillait l'infusion des feuilles contre les maux d'estomac et comme vulnérinaire. Stéhlé la cite pour faciliter la digestion. Cabre (1939) la préconise pour panser les blessures. De nos jours, dans la Caraïbe, la plante entière est considérée comme chaude et elle est proposée dans le traitement de la blesse. La macé-

ration des feuilles est employée comme vulnérinaire en usage externe contre les hématomes tandis que le décocté est bu pour traiter les entorses et les foulures. L'infusé de la tige feuillée est conseillé contre les refroidissements. On peut également préparer un sirop pectoral réputé à partir de la plante entière. La décoction de la plante entière ou de la tige feuillée est préconisée en Martinique et en Dominique contre les douleurs gastro-intestinales (mal boudin). La plante est également employée comme sédatif nerveux à la suite de coups et blessures à Cuba, à Porto Rico et au Costa Rica.

Composition chimique et activités pharmacologiques

La plante contient de la coumarine, de la bétaine, de l'umbelliférone, des flavonoïdes et de la swertisine. La

coumarine a une activité anti-inflammatoire, l'umbelliférone et la swertisine ont une activité sédatif et relaxante

des fibres musculaires lisses (Mc Rae, 1984 ; Fernandez et al, 1989). D'autres espèces de *Justicia* d'Asie présentent des propriétés

antidépessives (Ghosal et al, 1984). La plante a été réintroduite à la Pharmacopée française en 1975.

Usages recommandés

● **Toux**

Prendre 2 à 3 cuillerées à café par jour du sirop pectoral préparé comme suit. Mélanger 30 g de la plante entière à 30 g de sucre de canne et à 200 ml d'eau, mettre à chauffer à feu doux jusqu'à l'obtention d'une consistance sirupeuse. Filtrer. Pour obtenir un sirop au goût plus agréable, ajouter à la préparation des fleurs d'hibiscus et de la citronnelle.

● **Coliques**

Boire après les repas une tasse de l'infusion des feuilles à 30 g/l.

● **Plaies superficielles et contusions**

Utiliser la plante entière broyée en application directe sur les plaies et les hématomes. Renouveler fréquemment l'application.

● **Nervosité**

Pour un effet sédatif léger, boire deux ou trois tasses dont une avant le coucher d'une infusion à 30 g/l de tiges feuillées.

Et aussi...

En France, l'herbe aux charpentiers désigne l'achillée mille-feuille (*Achillea millefolium*) car la légende rapporte que Joseph, le charpentier, s'étant blessé, aurait été guéri par Jésus grâce aux feuilles de cette plante.

